

# En implantologie, le numérique métamorphose la relation patient

*En faisant l'acquisition d'un scanner intra-oral CS 3600 de Carestream Dental, le cabinet du Dr Mathieu Rousset œuvre pour l'amélioration de la qualité des soins, mais permet aussi au patient de s'impliquer dans le déroulement de son traitement.*

**M**athieu Rousset est un jeune chirurgien-dentiste qui exerce depuis 10 ans à Malemort-sur-Corrèze (19). Son cabinet réunit 6 dentistes, 8 assistantes et 3 prothésistes, tous accordant une grande importance à la technologie. « Nous sommes des « geek », désireux d'offrir à nos patients des outils de pointe », nous confie-t-il avec humour.

Pour la partie imagerie, le cabinet est équipé avec les appareils Carestream dental et a récemment fait l'acquisition du scanner intra oral CS 3600. « Nous l'utilisons depuis un an à peu près, précise Mathieu Rousset. Avant, nous avions l'autre caméra de Carestream, la 3500, elle était très précise, mais manquait de rapidité. La CS 3600, une des plus précises du marché, offre un meilleur confort de travail et est plus rapide. Nous possédons une bonne expérience Carestream puisque nous utilisons leur cone beam et avons équipé tout notre système de radiologie avec leurs outils ».

Le CS 3600 présente en effet des capacités de numérisation continues uniques qui permettent à l'utilisateur de numériser facilement et sans interruption avec une réduction considérable du temps nécessaire à l'acquisition. La précision est de 25 micromètres, nettement supérieure à celle obtenue avec une empreinte silicone. « En termes d'ergonomie, c'est beaucoup mieux aussi, ajoute Mathieu

Rousset, aujourd'hui 80 % de nos prothèses sont numériques. Certaines prothèses amovibles peuvent même être réalisées en numérique. Cette technique n'entraîne aucune perte d'information pour le laboratoire. A l'inverse, pour une empreinte conventionnelle, on coule du plâtre, le silicone peut se déformer ».

## Quand le patient devient acteur de son traitement

L'utilisation du CS 3600 transforme complètement la relation avec le patient qui devient réellement acteur de ses soins. Mathieu Rousset ne consulte pas derrière un bureau.

« En effet, j'ai un plan de travail avec trois écrans où l'on retrouve la photo endobuccale, le scanner et la radio classique. Je me place avec le patient devant le plan de travail et je lui explique ce qu'il voit, ainsi il entre tout de suite dans le vif du sujet. De même, pour l'empreinte optique, nous sommes équipés d'un grand écran au-dessus du fauteuil du patient qui peut visionner en direct. Il devient de cette manière un peu plus acteur de son traitement, c'est une réelle valeur ajoutée ».

Le gain de temps est considérable. Le prothésiste reçoit le fichier patient immédiatement après la prise d'empreintes, les prothèses sont usinées directement et sortent comme un produit fini qu'il ne reste plus qu'à maquiller.

« Globalement, les patients sont très intéressés par le produit, reprend Mathieu Rousset, et au niveau com-



**Mathieu Rousset, chirurgien-dentiste à Malemort-sur-Corrèze (19)**

munication, c'est fabuleux. On peut maintenant matcher l'image de l'empreinte optique avec celle du scanner pour obtenir le tissu dur et le tissu mou placés l'un sur l'autre. Le projet implantaire peut être modélisé directement avec le patient. On insère les dents virtuelles dans le logiciel Carestream et on place virtuellement les implants. Le patient peut tout de suite avoir une idée du résultat final ». Pour les praticiens, c'est une nouvelle philosophie, il ne s'agit plus de reconstruire à partir d'un modèle, mais de fabriquer directement la prothèse à partir de l'empreinte, ce qui n'empêche pas, avec une imprimante 3D, d'imprimer le modèle si nécessaire.

« Il y a certes encore quelques limites, notamment sur une prise d'arcade complète, conclut Mathieu Rousset, mais ces limites seront repoussées avec l'évolution du software. Nous avons quelques problèmes avec notre caméra. Ils ont effectué une mise à jour et elle est 30 % plus rapide maintenant. Avec les algorithmes de reconstruction, on arrive même à corriger des défauts des caméras ». ■